

CROCPHILO-MOBICLIC N°64-JUILLET-AOÛT

École Saint-Pierre-Saint-Jean à Neuilly dans les Hauts-de-Seine

Faut-il toujours faire le bien ?

Dialogue 1 : La reconnaissance

Joanna : Oui, il faut faire toujours le bien parce que ça fait plaisir aux gens, et on peut se faire une bonne opinion de quelqu'un qui fait toujours le bien.

Madeleine : Si on croit faire le bien et que ça ne fait pas plaisir aux autres, ils se fâchent.

Prasanna : Joanna a raison ! Il faut faire le bien pour que les autres pensent du bien de nous. Sinon ils pourront penser du mal de nous parce qu'on ne les a pas aidés, ou pour d'autres raisons comme celle-ci.

Oscar : Publilius Syrus pensait comme toi, Prasanna : que la reconnaissance des autres est importante, et qu'elle est une bonne raison de faire le bien.

« La reconnaissance d'un bienfait est un intérêt suffisant », disait-il.

Nicolas : De toute façon, les autres pensent ce qu'ils veulent de toi.

Laura : Je crois que c'est surtout pour se faire apprécier des adultes. Parce que c'est surtout quand on fait le bien que les adultes nous apprécient.

Ratonic : Moi c'est plutôt les enfants qui m'admirent. Je me demande si je fais le bien ?

Arthur : Mais on ne se fait pas apprécier par tous les adultes, même si on fait le bien.

Imane : Il faut faire le bien pour que les adultes nous aiment, parce que c'est eux qui nous éduquent. Même si les adultes, ils font la guerre et se détestent entre eux.

Steven : Il faut faire le bien pour que notre valeur soit reconnue. Parce que si tu n'as pas de valeur, tu es considéré comme un moins que rien, alors que si tu as de la valeur, tu es comme un héros. Forcément, si on n'a pas de valeur on sert un peu à rien. Par exemple, une star de cinéma a beaucoup plus de valeur qu'une personne ordinaire.

Imane : Ce n'est pas vrai ce que tu dis, parce que si on veut faire une bonne action, ce n'est pas toujours facile de le faire comprendre aux autres.

Dialogue 2 : Le bonheur

Salomé : Oui, il faut faire le bien, car ça fait plaisir d'aider, et les autres ont plaisir à être aidés. Le bien fait partie de la vie, il aide et crée le bonheur d'autrui. Et moi je suis bonne et gentille.

Oscar : Tout à fait, Édith ! C'est exactement ce que pensait Spinoza. C'est parce que le bien nous fait plaisir que Spinoza expliquait : que tout ce que nous aimons, nous disons que c'est bien. Il écrivait : « Nous jugeons qu'une chose est bonne parce que nous nous efforçons vers elle, nous la voulons et nous la désirons. »

Eloi : Tu sais, il y a des gens qui restent pauvres même si on les aide.

Salomé : Et puis le mal aussi peut installer le bonheur, car si le mal n'était pas là, il n'y aurait pas le bien. Je ne dis pas que le mal fait partie de la vie. Enfin... si, car c'est comme ça qu'on est créé, mais ce n'est pas bien de faire le mal.

Eloi : Faire le bien peut surtout améliorer la vie sur la terre. Exemple, il faut jeter les choses à la poubelle, donner des pièces aux pauvres, aider les gens qui ont du mal dans la vie. C'est pour cela qu'on aide les gens qui font le bien mais pas ceux qui font le mal.

Maud : D'accord, Virgile, mais on ne peut pas supprimer le mal, car il est partout. On ne pourra jamais le supprimer.

Ratonic : Ça alors, c'est triste, Maud, ce que tu dis ! Ça m'a coupé l'appétit !

Alice : Si ! On peut supprimer le mal si tout le monde est gentil.

Maud : Tout le monde ne peut pas être gentil, même si nous y mettons de la bonne volonté : c'est trop dur.

Céline : Oui, car en faisant le bien aux autres, on peut les faire sourire.

Laetitia : De toute façon, si tu dis quelque chose de mal et que ça blesse l'autre, tu l'auras peut-être blessé mais tu l'auras fait réfléchir à ce qu'il a fait ou à ce qu'il a dit.

Dialogue 3 : Partager

Nicolas : Oui, il faut faire le bien autour de soi, mais attention à ceux qui veulent profiter de nous. Parce qu'une personne qui fait le mal pourrait profiter de notre gentillesse, de notre naïveté.

Oscar : C'est exactement ce qui m'est arrivé, Nicolas ! J'ai rencontré le loup, il avait l'air tout gentil comme ça, mais en fait, il était terrible : il voulait profiter de moi, il voulait carrément me manger. Ma mère avait raison quand elle me disait de me méfier !

Maud : Je suis d'accord avec toi, Nicolas ! Quand on partage avec nos amis, c'est le bien, mais avec ceux qui ne sont pas nos amis, on ne partage pas tellement. Par

exemple, je ne partagerai pas avec quelqu'un qui ne veut pas partager, car il fait le mal.

Steven : Si, il faut toujours faire le bien, car un méchant homme peut changer de catégorie et aider des personnes. Il peut changer d'avis et vouloir faire le bien.

Ratonic : Eh ! Steven, peux-tu aussi pousser Ratibelle à changer de catégorie, pour qu'elle m'aime à nouveau ?

Salomé : Si quelqu'un te demande de partager et que tu ne veux pas, ce n'est pas mal de lui refuser. Car si tu ne veux pas, tu ne veux pas, c'est tout !

Maud : Moi, s'il a du goûter, je ne partage pas, mais s'il n'a pas de goûter, je partage. Mais je ne pense pas que beaucoup de gens se servent des autres.

Salomé : Tu vois, si on aide quelqu'un, et qu'après on se rend compte que cette personne s'est servie de nous pour faire du mal, on se dit qu'on y est peut-être pour quelque chose. Car, des fois, les gens disent qu'ils sont bons, alors qu'ils sont mauvais, mais nous, on ne peut pas savoir. Je trouve que la plupart des gens se servent de nous, mais on ne s'en rend pas toujours compte.

Oscar : La Rochefoucauld pensait aussi comme toi, qu'il faut se méfier.

Trop de gens ont l'air gentils, mais c'est pour faire le mal : ils sont hypocrites.« On fait souvent du bien pour pouvoir impunément faire du mal », écrivit-il.

Maxime : De toute façon, si on ne fait que du bien, on se sert de nous. Mais si quelqu'un est gentil avec nous, on ne va pas lui faire de mal, et si quelqu'un nous fait du mal, on ne va pas lui faire de bien.

Nicolas : Mais dans le mal, il peut aussi y avoir une parcelle de bien.

Dialogue 4 : L'injustice

Alice : Il faut faire le bien, car si tout le monde fait le mal, on ne pourra pas vivre tranquillement sur terre : il y a des personnes qui pillent, qui se bagarrent, etc., et on n'est pas tranquille. Mais si tout le monde est gentil...

Maud : Mais il y a certaines personnes qui n'ont pas la conscience du bien et du mal, alors ils ne savent pas ce qu'ils font. Le bien n'est pas toujours facile à faire. Dans le monde, il y a plein d'injustices qui empêchent le bien. Par exemple il y a des guerres dans des pays et pas dans d'autres. On ne peut pas empêcher les guerres, et c'est pour cela que beaucoup de gens ne vivent pas tranquilles, même s'ils font le bien.

Madeleine : De toute façon, si tout le monde faisait du mal, il n'y aurait déjà plus de planète. Avec des bombes atomiques, on peut déjà détruire la Terre. À cause des gens qui sont fous. Juste avec quelques bombes, la Terre exploserait sûrement. Il faut convaincre tout le monde de ne pas le faire.

Céline : Tu sais, Madeleine, quand on fait du mal, on est toujours puni, sinon tout le monde serait méchant. On n'est pas forcément puni tout de suite, cela peut mettre

longtemps. Mais si on ne l'a pas fait exprès, on doit apprendre à ne plus le faire. En même temps, que pourrions-nous faire pour arrêter

le mal ? Il n'y a pas assez d'hommes sur terre pour le faire.

Oscar : En effet, il est très difficile de toujours faire régner le bien. Écoute ce que disait à ce sujet Theognis de Mégare « Le mal est facile, le bien demande beaucoup d'efforts. » C'est vrai ! Le mal est facile, et pour le réparer, c'est toujours difficile.

Sanade : Moi, je crois que ce n'est pas forcément vrai : le mal n'est pas toujours facile à faire, car si une personne tue quelqu'un, ça demande beaucoup de préparatifs.

Prasanna : Et il faut aussi faire du mal ! Si quelqu'un veut te tuer, il faut te protéger même si tu fais du mal, même si tu tues quelqu'un : c'est bien pour toi.

Salomé : Si on fait du mal sans le vouloir, on n'est pas puni, on doit juste s'excuser pour que l'autre soit bien.

Ratonic : Oui, mais enfin ! S'excuser à chaque fois, ça devient fatigant !

Laura : On ne peut pas toujours faire le bien, parce que personne n'est parfait sur terre. Sinon ce ne serait pas amusant !

Dialogue 5 : Travailler rend malheureux

Benjamin : Oui, faire le bien est important pour avoir des amis. On aura des amis parce qu'on n'est pas méchant, et comme ça, on est heureux. Si on est méchant, on n'a pas d'amis car personne ne veut de nous.

Arthur : En même temps, si on fait trop le bien, les autres seront peut-être jaloux. Par exemple si un enfant est le chouchou de tout le monde, tu crois que les autres ne seront pas jaloux ?

Ratonic : Voilà ! Voilà ! C'est ça ! Tu l'as bien dit, Arthur ! C'est pour ça que les autres, ils sont jaloux de moi !

Céline : Et si l'on défend quelqu'un par la force, on fait du bien à cette personne-là, il est reconnaissant, mais on fait du mal à celui avec qui l'on se bat.

Salomé : C'est vrai que des fois, quand on fait le bien, on peut en même temps faire du mal. Par exemple, quand quelqu'un nous dit « tu me causes ? », et que quelqu'un d'autre nous dit la même chose, et qu'il se trouve que ces deux personnes ne sont pas amies. On a un choix difficile à faire mais il faut quand même choisir. On fait du mal à la personne qui n'a pas été choisie, alors qu'on fait le bien avec l'autre.

Laetitia : C'est sûr, en voulant trop le bien, ça embête les autres. Ça peut même embêter celui à qui tu veux faire le bien.

Oscar : C'est d'ailleurs ce qui a fait dire à Kant que les hommes ne commettent pas volontairement le mal. Il pensait ceci : « Il est impossible aux hommes de

commettre un crime par pure méchanceté. » C'est en voulant faire ce qu'ils croient bien, qu'ils agissent mal.

Benjamin : Peut-être, mais c'est aussi parce que les hommes qui commettent un crime, ils ont toujours un peu de vengeance ou de haine quand ils le font.

Maxime : Je suis d'accord avec Kant, parce que les hommes ne sont pas si méchants que ça au fond de leur cœur. Si les hommes tuent, c'est qu'on leur a fait quelque chose de mal.

Oscar : Tu as raison, Maxime, écoute ce que Kirikou a à te raconter : Regarde Caraba la sorcière : elle haïssait tout le monde, et elle voulait même me tuer, mais c'est parce qu'elle souffrait. On lui avait enfoncé une grosse épine dans le dos. Mais dès je lui ai enlevé l'épine, elle est devenue une merveilleuse jeune fille.

Prasanna : On peut aussi commettre un crime par pure méchanceté. Il y a des hommes qui tuent les autres sans aucune raison, juste parce que d'autres hommes ne sont pas de leur religion ou parce qu'ils ne pensent pas comme eux.

Dialogue 6 : Le Bien et mal

Prasanna : Cette question est difficile. Si je vole un stylo parce que le mien n'est pas bien, c'est bien pour moi, mais c'est du mal pour celui dont j'ai volé le stylo.

Joanna : C'est vrai que c'est difficile de savoir quoi faire. Imaginons que nous volons une sucette chez le boulanger. Pour nous, c'est bien parce c'est bon, même si ce n'est pas bien pour les autres. Pourtant, si tu voles une sucette, après tu te sens mal. Ou encore, si une personne fume, c'est bien pour elle, mais pas pour sa santé. Parce qu'elle peut avoir une maladie.

Oscar : C'est tout le problème de l'être humain, Joanna ! Aristote pensait que nous nous distinguons des animaux, justement parce que nous percevons le bien et le mal, ce qui nous rend la vie difficile. « Il n'y a qu'une chose qui soit propre aux hommes : le fait que seuls ils aient la perception du bien, du mal, du juste, de l'injuste. »

Benjamin : Si tu voles, il y aura un poids dans ton cœur, car voler ce n'est pas bien. Et si tu voles quelque chose de petit en premier, tu voleras quelque chose de gros en deuxième, et quand t'arrêteras-tu ?

Ratonic : Moi, quand je vole du fromage, c'est plutôt sur l'estomac que j'ai un poids !

Antoine : Je crois que la personne qui vole sait que ce n'est pas bien, mais elle ne peut pas s'en empêcher. Certains hommes sont méchants, pas dans leur cœur, mais dans leur tête.

Steven : Tu sais, Antoine, même quand on est gentil, tuer un méchant, c'est mal. Par exemple lorsqu'un super-héros tue un méchant, c'est mal. Tuer quelqu'un, qu'il soit méchant ou pas, ce n'est pas bien.

Salomé : Tu ne peux pas forcément savoir si tu fais le mal ou pas, car des fois tu ne t'en rends pas compte. Alors, comment fais-tu pour savoir que tu fais le mal ? Nous avons encore beaucoup à apprendre. Personne ne peut tout savoir, même les grandes personnes. Nous n'avons ni le savoir absolu ni la sagesse absolue.

Madeleine : En plus, des fois, le mal peut amener du bien. Par exemple, si le ballon d'un petit garçon casse des choses dans une maison, les choses peuvent être remplacées et ça peut faire plus joli.

Céline : D'autres fois, nous faisons des choses déplaisantes en croyant que c'est bien. Je crois quand même que si on se creusait la tête, on arriverait à le savoir si c'est bien ou pas. Tu demandes à la personne concernée. Ou tu le demandes aux gens que tu fréquentes.

Benjamin : De toute façon, tout le monde ne sait pas tout. Parce qu'on ne connaît pas les autres par cœur, et parce qu'on n'est pas les autres. On ne sait pas ce que chacun aime, alors c'est difficile de faire le bon choix. Si quelqu'un sait tout, c'est un surhomme, et ça n'existe pas. Les surhommes, ça n'existe que dans les livres.